

Édition de Toulouse

L'EXPRESS DU MIDI

Organe Régional de Redressement National, de Défense Religieuse et de Progrès Social

38^e ANNEE - N° 13.290

ABONNEMENTS
2 mois 4 francs
France et Colonies 20 f. 43 f. 85 f.
Étranger 25 f. 70 f. 140 f.

DIRECTION: 25, Rue Roquelaine, TOULOUSE - Téléphone 2-12, Chèque Postal 4936
Bureaux de Publicité à PARIS 13, Boulevard des Italiens

25 centimes

LUNDI 26 AOUT 1929



Le Centenaire de Decazeville

Decazeville, 25 août.

Le soleil s'est mis de la fête. Decazeville fête ses nocés de diamant au sein de son peuple et des nombreux amis accourus de toutes parts, même de Paris, pour la servir, l'aimer, l'admirer en ce jour.

La veille, quelques esprits chagrins avaient boudé à ces fêtes pour un futile prétexte, aujourd'hui évanoui.

Aujourd'hui, toute la ville est bien prise dans le vaste filet de la réconciliation.

Mgr Chaillot, évêque de Rodez et de Vabres, assiste à une grand'messe durant laquelle M. le chanoine Raxmond, curé de Decazeville, a fait un magnifique sermon.

Mgr Chaillot, mitre en tête et crosse en mains, a éloquentement parlé, et nombreux étaient les ouvriers qui étaient pieusement venus pour l'entendre.

M. Froment, chef de la Maîtrise de Rodez, a dirigé les chœurs, et M. Sénézique, chef de l'Union orphéonique, tenait les orgues. Un défilé, ayant en tête M. Fernand Bouisson, président de la Chambre des députés, s'est rendu place Decaze pour inaugurer la plaque commémorant le centenaire de Decazeville. Cette plaque est apposée sur le socle de la statue du duc Decaze.

M. Guillemenot, directeur des mines et usines, prend le premier la parole et retrace, avec une éloquence sobre d'abord, mais peu à peu rude et émouvante, toujours richement documentée, la vie douloureuse et vaillante de Decazeville depuis son origine jusqu'à nos jours.

Il rappelle avec à-propos le rôle prépondérant joué pendant la grande guerre par les mines et usines de Decazeville, alors que les usines et les mines de l'Est étaient détruites par l'envahisseur.

Le discours est ardemment applaudi par l'immense foule qui l'a écouté avec une attention soutenue.

M. Raynaldy, ancien ministre, maire de Rodez, vient saluer le jeune centenaire, Decazeville, au nom de Rodez, l'aïeule millénaire.

Le talent oratoire de M. Raynaldy se donne ici libre cours et, avec une émotion visible, il trace les diverses étapes suivies par Decazeville depuis sa naissance.

Le troisième orateur est M. Ramadier, député et maire de Decazeville.

Il salue d'abord M. Bouisson, président de la Chambre des députés, et les députés et les maires venus pour assister à ces fêtes.

Il adresse également son salut aux représentants des compagnies voisines et notamment aux dirigeants de la Société Commentry-Fourchambault de Decazeville, représentée ici par M. Charles-Georges Picot, président du Conseil, et M. Claude Muguet, directeur général.

M. Ramadier termine en adressant à Decazeville des vœux de prospérité que toute la foule applaudit parce qu'elle les désire ardemment.

Le beau discours de M. Ramadier a eu un grand succès.

Le cortège se rend ensuite au banquet populaire présidé par M. Bouisson.

Des hauts-parleurs ont été disposés pour entendre les divers discours.

LUNDI 26 AOUT 1929

LE BANQUET

Un banquet populaire a réuni les personnages officiels et autour d'eux les anciens ouvriers.

Aux discours, M. Larquet, préfet de l'Aveyron, très éloquent, souhaite la bienvenue à M. Bouisson. Il magnifie le département de l'Aveyron qui est très grand superficiellement mais à peine peuplé. En passant, il persiste vaguement le caractère provençal, pour ne pas dire marseillais, de M. Bouisson et cette moquerie conquiert l'auditoire. Ainsi le veut l'esprit français.

M. Ramadier, député et maire, reprend son historique de la bonne ville de Decazeville qui lui tient au cœur. Il termine par un grand discours politique et lève son verre à la santé de M. Doumergue, président de la République française.

M. Rieu, conseiller municipal, rappelle les lois de protection sociale qui assurent une aide immédiate aux vieux travailleurs.

Ensuite, M. Charles-Georges Picot, président du conseil d'administration de la société Commentry-Fourchambault Decazeville, dans un langage châtié, trace un historique richement documenté.

En terminant cet orateur exprime des vœux en faveur du développement industriel de notre région.

M. Monservin, sénateur et président du conseil général de l'Aveyron, apporte à l'auditoire le témoignage de l'admiration Aveyronnaise pour la population du bassin houiller. Le verbe de cet orateur est très sain. Il est parfois exquis, de bonne humeur, mais il y a aussi des coups de griffe de félin.

M. Monservin a fait un curieux rapprochement entre les dieux de l'Olympe et Ramadier, de sorte que l'auditoire, conquis par cette gracieuse moquerie parlementaire, a ri bruyamment et de la plus belle huler. Il a terminé en disant : « Je souhaite que le prochain centenaire un autre occupe cette même place et dise : la grande paix sociale est faite, tous les hommes s'aiment enfin ».

M. Bouisson a terminé la série des discours. Il a été écouté dans le plus grand silence, il sait les mots qui portent et il a usé et abusé de son talent pour conquérir l'auditoire qui l'a vivement applaudi.

Les fêtes du centenaire continuent dans la plus grande agitation et le plus grand succès.

La *Cour d'Amour*, fête fébrilienne qui captive une nombreuse affluence auprès d'une tribune où la langue d'Occ triomphe.

La musique du 15^e d'Infanterie faisait les honneurs du repas, pendant lequel elle s'est fait entendre.

Le feu d'artifice allégorique représente un haut fourneau en fusion et un ouvrier mineur : il est vraiment magnifique et le peuple en est émerveillé.

Le concert donné hier par la Musique Militaire a charmé les Decazevillois.

Cette fête du Centenaire est une véritable résurrection où se devine aisément, dans toutes les conversations, l'ardent désir d'une recrudescence, d'une prospérité qui maintiendrait Decazeville parmi les florissantes cités de l'industrie française.

Fernand Bouisson repart enchanté de sa visite à Decazeville.

Nous souhaitons que cette visite apporte les fruits attendus.